

# Vie Archéologique

Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL

---

ÉDITION 2021

80



# Vie Archéologique

Bulletin de la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL  
n° 80, 2021



Réalisé grâce à des subventions ACS & APE  
Publié avec l'appui du  
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
& grâce au concours  
de l'Agence wallonne du Patrimoine



---

Première, quatrième de couverture et séparateurs : *Plaque ajourée de Léglise-Gohimont (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)*  
© Musée des Celtes, Libramont.

© Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles  
Rue Fernand Piette 3 - 4520 Bas-Oha

*Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays. Il est interdit, sauf accord préalable de l'auteur et de l'éditeur, de reproduire à des fins commerciales, partiellement ou totalement, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit (notamment par photocopie, disque, clé, stockage dans une banque de données, ou autre), les articles de cet ouvrage. La reproduction est autorisée à des fins strictement personnelles, scientifiques ou pédagogiques. Elle devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.*

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

ISSN : 0775-6135  
Année de parution : 2022

Président : F. TROMME  
Secrétaire : B. FORTEMAISON  
Trésorière : C. ROSSEZ  
Banque ING : 310-1479452-94

## L'ÂGE DU FER AU REGARD DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE ET DES RÉGIONS LIMITOPHES

Actes de la journée en l'honneur d'Anne Cahen-Delhay  
Musée Art & Histoire – Bruxelles, 29 novembre 2019

TROMME F., Discours inaugural à la journée 7

### 1. Anne Cahen-Delhay et les avancées archéologiques en Belgique

- LEMAN-DELERIVE G., La contribution d'Anne Cahen-Delhay à la recherche en protohistoire celtique en Wallonie : résultats, échos dans le monde scientifique. 11

### 2. Occupations domestiques et défensives dans nos contrées

- CAO-VAN J. & HOORNAERT A.-S., L'eau et les fortifications celtiques en Ardenne et Lorraine belges. 21
- DOYEN J.-M., Géopolitique en Gaule précésarienne. La limite septentrionale de la cité des Rèmes : l'apport de la numismatique. 31
- GOFFIOUL C., HANUT F., REMY H. & VAN DRIESSCHE A., L'habitat protohistorique du *Tierceau* (Orp-Jauche, Brabant wallon). 41

### 3. Tombelles et monde funéraire en Ardenne belge

- WARMENBOL E., Éléments de char et de harnachement de chevaux du Bronze final et du premier âge du Fer en Belgique. 53
- DRAILY C., VRIELYNCK O. & HANUT F., Fouilles récentes dans le groupe septentrional des tombelles ardennaises (Belgique). 61
- VRIELYNCK O. & DRAILY C., L'apport du LIDAR et des orthophotos à la cartographie des tombelles ardennaises. 71
- LAFOREST C., CAHEN-DELHAYE A., GOFFETTE Q., CHEVALIER A. & BOUCHERIE A., La tombe-bûcher de la *Tranchée des Portes* (Étalle) : une structure funéraire originale pour La Tène finale. 81
- CAO-VAN J., Reconstitution du char celte ardennais de Sberchamps-Savenière : plan du véhicule. 87

### 4. Tombes à char dans le nord de la France

- LEJARS T., Les chars gaulois des nécropoles du nord parisien du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. 99
- CHARPY J.-J., Les découvertes archéologiques anciennes et récentes sur le terroir de la commune de Tilloy-et-Bellay (Marne). 115

5. Bibliographie d'Anne Cahen-Delhay 131

CABINET DE CURIOSITÉS 149

NOTICES D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES ISSUS D'ACTIVITÉS DE DÉTECTION  
AUTORISÉE 153

ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION EN 2021 165

INDEX DES AUTEURS 169







**ANNE CAHEN-DELHAYE  
ET LES AVANCÉES  
ARCHÉOLOGIQUES EN BELGIQUE**

## LA CONTRIBUTION D'ANNE CAHEN-DELHAYE À LA RECHERCHE EN PROTOHISTOIRE CELTIQUE EN WALLONIE : RÉSULTATS, ÉCHOS DANS LE MONDE SCIENTIFIQUE

Germaine LEMAN-DELERIVE

Nos carrières parallèles, après nos études communes à l'Université Libre de Bruxelles, me donnent une place privilégiée pour apprécier la singulière avancée dont la recherche protohistorique belge est redevable à Anne Cahen-Delhayé. Je voudrais souligner les principales étapes de sa recherche et montrer combien son travail a fait progresser la science protohistorique en Wallonie, et par conséquent dans les autres régions du monde celtique puisque ce dernier apparaît aujourd'hui comme une mosaïque de peuples aux caractères à la fois univoques et multiples. Mieux connaître l'un de ces représentants permet donc d'approcher son ensemble.

Pour mesurer l'avancée de la recherche depuis ses premiers travaux, il faut donc faire le point sur l'état de nos connaissances quand, après s'être essayée à l'archéologie classique dans une publication de coroplathie hellénistique issue de son mémoire de licence, Anne Cahen entre au Service national des Fouilles.

### LE SERVICE NATIONAL DES FOUILLES : UNE ARCHÉOLOGIE DE PROGRAMME

Ce service constitue alors une institution autonome en charge de recherches archéologiques sur l'ensemble du territoire belge. Il est l'héritier d'un premier service créé en 1903<sup>1</sup>, aboutissement des fouilles du baron A. de Loë (1858-1947)<sup>2</sup>, associé à É. De Munck (1861-1944) et surtout à E. Rahir (1864-1936) au sein de la Société d'Archéologie de Bruxelles, puis des Musées royaux des Arts décoratifs et industriels<sup>3</sup>, qui s'ouvrent vers 1890 aux découvertes nationales. Les résultats de ces recherches initiales, menées grâce au mécénat, conduisent le gouvernement à créer en 1903 un

service au sein de cette institution muséale, avec trois missions essentielles : la fouille (d'urgence, ou de sauvetage), la restauration et la conservation, ainsi que l'étude et l'exposition. Dans l'ouvrage que publia E. Rahir<sup>4</sup> pour la célébration des 25 ans de la création du service, on peut suivre l'enchaînement de ces recherches et fouilles qui mirent en évidence des sites majeurs, bases de l'archéologie nationale belge pendant le XX<sup>e</sup> siècle. Toutefois, F. Cumont, auteur en 1914 d'une première synthèse magistrale sur la période romaine associant textes et résultats archéologiques, et par ailleurs collègue du Baron de Loë, regrette vivement l'absence de grands programmes de recherche thématique qu'il a pu observer dans l'Allemagne contemporaine. Il ouvre ainsi un débat toujours d'actualité entre l'archéologie de sauvetage, ou archéologie préventive, d'une part, et l'archéologie de programme<sup>5</sup>, d'autre part. On peut supposer qu'il influença le successeur de Rahir, J. Breuer (1892-1971) qui se consacra à la réalisation de vastes programmes de recherches, s'attachant à l'examen de grands problèmes historiques comme l'étude des fortins de la chaussée Bavay-Cologne, ou de l'enceinte romaine de Tongres. Devenu un Service d'état en 1945, le Service des Fouilles est d'abord rattaché à l'Institut royal du Patrimoine artistique puis devient, en 1963, une institution scientifique autonome sous la direction d'H. Roossens (1918-2005). La stratégie qui y est développée par son directeur tient désormais dans l'élaboration d'un programme défini qui devait être suivi par des recherches intensives sur le terrain et par leurs publications rapides, en particulier dans la chronique «Archéologie» d'abord diffusée en annexe de *L'Antiquité Classique* (puis en fascicule semestriel), et dans la série des monographies *Archaeologia Belgica*. L'archéologie de programme occupe toujours

1. LEFRANCQ 1985, p. 195-200.

2. CAHEN-DELHAYE 1999a ; CAHEN-DELHAYE 1999b.

3. En 1912, les musées reçoivent le titre de *Musées royaux du Cinquantenaire*, remplacé en 1929 par *Musées royaux d'Art et d'Histoire* : voir DELTOUR-LEVIE 1985.

4. RAHIR 1928. Une présentation des premiers résultats du service a été également faite dans un opuscule publié lors de l'exposition universelle de Bruxelles en 1910 : DE LOË 1910.

5. DERU & LEMAN-DELERIVE 2017, p. XLII-XLIII.



la totalité de l'espace de recherche, les travaux de sauvetage restent très limités malgré la mise au jour de sites exceptionnels comme celui des péniches romaines de Pommerœul<sup>6</sup>.

## L'AVANCÉE DE LA RECHERCHE PROTOHISTORIQUE

Tout en réalisant quelques travaux d'archéologie romaine à la suite de fouilles dans le *vicus* de Saint-Mard, près de Virton, Anne Cahen se voit confier la recherche sur l'âge du Fer par le biais d'études des nécropoles (tombelles ardennaises) et des habitats (fortifiés). Quel était alors, en Belgique et plus particulièrement au sud du sillon Sambre-et-Meuse, l'état de la recherche en protohistoire ?

Comme en d'autres régions, la fouille de nécropoles avait surtout retenu l'attention des chercheurs depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Un article rédigé par A. Geubel (1913-2010), professeur à l'Athénée de Neufchâteau et pionnier de la détection des tombelles, a résumé les principales étapes de la recherche menée par des bénévoles et des professionnels du Service des Fouilles<sup>7</sup>. Si quelques premières explorations eurent lieu dès 1876 sur le territoire d'Hamipré, la première fouille scientifique fut l'œuvre d'A. de Loë qui établit, en 1896, par la fouille des six tombelles de Sibret, dans la région de Bastogne, l'existence d'une phase attribuée à l'âge du Fer jusque là inconnue en Belgique, en s'interrogeant déjà sur le rite d'inhumation constaté<sup>8</sup>. En 1928, la fouille de Bovigny-Courtil est menée par E. Rahir sur l'invitation d'un autre découvreur de tombelles, particulièrement fécond, le Dr P.-F. Lomry. En 1930, J. Breuer prolongea aussi les recherches dans trois nécropoles voisines<sup>9</sup>. Quelques fouilles sporadiques furent ensuite menées : on retiendra surtout les fouilles de A. Geubel, en 1942 au lieu-dit *La Hutte* entre Juseret et Longlier<sup>10</sup>, en 1947 au lieu-dit *Terre de Lionfaing* à Juseret-Bercheux<sup>11</sup> ; à cette dernière fouille participa M.-E. Mariën, attaché au Musées royaux d'Art et d'Histoire qui rédigea peu après

une première synthèse de la protohistoire belge<sup>12</sup>. Il y définit des groupes régionaux parmi lesquels le groupe ardennais réparti en deux noyaux différents, l'un situé autour de Neufchâteau (Sibret, Hollange, Bercheux, Nivelet) et l'autre, au nord, dans la vallée de l'Ourthe occidentale (Bovigny, Montle-Ban, Cherain). Comme A. Geubel, et à l'inverse de de Loë, il rattache les tombelles ardennaises à un contexte Hunsrück-Eifel plutôt que champenois. Pendant la décennie suivante, quelques fouilles sont pratiquées dans les environs de Neufchâteau, à Hamipré (Service des Fouilles de l'État, 1952)<sup>13</sup> et à Namoussart (1957-1960). À partir de 1961, P.-P. Bonenfant (1936-2010), attaché au Service national des Fouilles, entreprend des recherches à Sainte-Marie-Chevigny ainsi qu'à Juseret et à Longlier-Massul où sont exhumées les premières tombes à char<sup>14</sup>. Les publications d'A. Geubel et de P.-P. Bonenfant<sup>15</sup> résument l'état de la recherche : en chronologie, en répartition géographique et en influence culturelle. Les découvertes sont placées à La Tène I («entre 500 et 300») faute, souligne P.-P. Bonenfant, d'une étude régionale. A. Geubel distingue trois groupes de tombelles, dans la région d'Houffalize, de Bastogne et enfin de Neufchâteau mais n'y reconnaît pas de différence spécifique. Enfin, les liens avec le mobilier marnais sont proposés, les rapports avec le Hunsrück-Eifel absents ou presque. Dans le même espace de temps, M.-E. Mariën poursuit ses études de mobiliers anciens et définit dans le Hainaut un «Groupe de la Haine» qui rassemble les mobiliers sans contexte de tombes qu'il place à La Tène finale. Certaines contenaient des pièces de char et de harnachement (Mont Eribus et surtout Leval-Trahegnies)<sup>16</sup>.

Les difficultés inhérentes aux fouilles de forteresses, nécessitant de lourds moyens pour des résultats parfois décevants, expliquent l'absence de travaux anciens<sup>17</sup>. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la recherche de l'opidum atuatuque a constitué le sujet essentiel des travaux plus littéraires que pratiques : il convient de rappeler brièvement la fouille effectuée par le Com-

6. PLUMIER 2007.

7. GEUBEL 1962.

8. DE LOË 1897-1898.

9. Le résultat de ces fouilles anciennes a été reconsidéré : voir CAHEN-DELHAYE 1968-1969 ; CAHEN-DELHAYE 1987.

10. GEUBEL 1945.

11. Publication : CAHEN-DELHAYE & GEUBEL 1992.

12. MARIËN 1952.

13. CAHEN-DELHAYE 1974a.

14. Deux exemples avaient été trouvés antérieurement à Nivelet et à Hamipré-Namoussart sans observation scientifique. Voir CAHEN-DELHAYE 1992.

15. BONENFANT 1965.

16. MARIËN 1961.

17. Voir par ex. GRAFF 1963.



mandant français du Génie, de Locqueyssie, qui vint en 1863 pratiquer des fouilles dans le fossé de la fortification d'Hastedon, sur la commune de Saint-Servais (entité de Namur) dans le cadre de la Commission de topographie des Gaules créée par Napoléon III<sup>18</sup>. Quelques années plus tard, G. Arnould et F. de Radigues y entreprennent des recherches<sup>19</sup>, se référant au travail de la Commission de topographie, préparant ainsi la visite du congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique qui tint sa sixième session à Bruxelles en 1873<sup>20</sup>. Des fouilles furent menées encore entre 1953 et 1958 par S.-J. De Laet, et entre 1966 et 1985 par H. Remy et P.-P. Bonenfant, qui confirmèrent le mode de construction du rempart daté alors au <sup>14</sup>C du milieu du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. alors que des observations sur la surface intérieure se révélèrent négatives<sup>21</sup>. Par ailleurs, le Service des Fouilles des Musées royaux s'intéressa à cette problématique de l'habitat fortifié : E. Rahir signale notamment les sites de Bérisménil, Vielsalm, Èthe, Étalle où le déclenchement du conflit en 1914 empêcha les opérations de terrain<sup>22</sup>. Il pratiqua en revanche des coupes dans la levée de Buzenol, préparant ainsi le travail de J. Mertens (1921-2007) qui y travailla entre 1952 et 1958 : ces recherches très poussées mirent en évidence deux phases de construction et la réalisation d'un rempart vitrifié avec armature de poutres<sup>23</sup>.

### LES RECHERCHES D'ANNE CAHEN-DELHAYE CONSACRÉES AUX RITES FUNÉRAIRES DE L'ÂGE DU FER EN ARDENNE ET DANS LE HAINAUT

Entre 1970 et 1989, ce sont au moins 19 nécropoles ardennaises à tombelles qui ont fait l'objet de recherches, parfois en deux ou trois campagnes en fonction de contingences locales. Ces différentes fouilles, dont tous les résultats ont été publiés *in extenso*, constituent désormais une documentation inégalée, d'autant plus que notre auteure s'est aussi attachée à publier les résultats de fouilles restées inédites pratiquées par d'autres chercheurs. L'ensemble de ces travaux permet de bâtir une vision à la fois synthétique et précise des rites funéraires du peuplement celtique des hauts plateaux ardennais, pendant un espace de trois siècles.

Je voudrais mettre en évidence quelques points fondamentaux d'avancée de la recherche à mettre au crédit d'Anne Cahen-Delhayé, en premier lieu, la répartition géographique de ce mode funéraire spécifique. Dès 1975, Anne Cahen-Delhayé a cartographié la répartition des tombelles et cette première publication a été suivie de travaux complémentaires en 1993 fixant ainsi l'existence de vestiges fragiles face aux travaux agricoles<sup>24</sup>. L'ensemble de ses recherches a établi l'existence de deux groupes de tombelles géographiquement et culturellement distincts, l'un au nord de la Sûre, proche de la culture du Hunsrück-Eifel, l'autre dans la région de Neufchâteau, généré par des arrivées de populations méridionales originaires de Champagne. Ces constatations viennent enrichir le débat toujours actuel sur les mouvements de peuples celtiques en mettant en évidence une arrivée de colons dans le cours du V<sup>e</sup> siècle dans une région qui jusque là semble déserte. Cette population développe des usages particuliers d'ensevelissements sous terre mais n'exclut pas totalement les tombes plates. La pratique de l'inhumation est la plus répandue, nonobstant la découverte d'une incinération en urne à Hamipré-Namoussart, *Sorafé*, d'une crémation à Sberchamps, *Savenière*, ou de plusieurs traces de bûcher (à Bovigny, Longlier-Massul, Léglise, Neufchâteau-Le Sart, etc.) laissant croire à un usage occasionnel de l'incinération. L'élément le plus spectaculaire reste le dépôt d'un char dans la tombe. Anne Cahen-Delhayé a personnellement fouillé douze tombes contenant un char (et publié aussi cinq autres exemples fouillés par P.-P. Bonenfant et M. Lefort)<sup>25</sup>, elle est aujourd'hui la meilleure spécialiste du char celte dont elle a précisé par ses publications le mode de construction, les différentes connexions (en particulier à partir de la découverte de Sberchamps-Savenière)<sup>26</sup>. La multiplication des découvertes permet désormais de restituer l'ensemble des gestes funéraires, mettant en évidence la construction de la chambre funéraire, son équipement, son mobilier. Dans deux cas au moins, la réouverture postérieure du caveau a été constatée, pour y déposer une incinération à Sberchamps, *Savenière* (malheureusement peu exploitable en chronologie)

18. LIMELETTE 1866 ; LEMAN-DELERIVE 2013.

19. ARNOULD & DE RADIGUES 1872.

20. WARMENBOL 2009.

21. BONENFANT 1990.

22. RAHIR 1928, notamment p. 53, 121, 190-194 et 195.

23. MERTENS 1962.

24. CAHEN-DELHAYE 1975 ; CAHEN-DELHAYE 1993.

25. CAHEN-DELHAYE 1979 ; CAHEN-DELHAYE 1992 ; CAHEN-DELHAYE 2011.

26. CAHEN-DELHAYE 2014.



*Fig. 1 : Anne Cahen-Delhaye, aux côtés d'Henri Gratia, lors de la fouille des tombelles d'Hamipré en 1973.  
(Photo Henri Gratia © Musée des Celtes).*

et prouvant même une longue continuité dans la vénération du lieu puisqu'à Sberchamps, *Au Fersay*, un lot de statuettes a encore été déposé au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Le nombre des tombes à char éclaire aussi certains apports sociaux car ce véhicule est associé, dans un quart des occurrences, à la dépouille d'une femme. Le mobilier qui l'accompagne n'est pas plus riche que dans les autres tombes mais il témoigne de l'influence quasi exclusive du monde champenois : la meilleure preuve est à trouver dans l'étude des plaques décoratives de Léglise qui pourraient avoir été réalisées par le même artisan que celles de Somme-Bionne (dép. de la Marne, France)<sup>27</sup>. Il faut en effet souligner que cette fouille d'Anne Cahen-Delhaye a mis au jour les objets d'art celtique les plus remarquables de Wallonie, car une autre tombe de la même nécropole fouillée en 1974 contenait un couteau conservé dans son fourreau de cuir orné de motifs géométriques, une pièce exceptionnelle témoin d'un art délicat si rarement conservé. Les publications monographiques qui li-

vrent la documentation intégrale sur les sites fouillés alternent avec des travaux de synthèse qui permettent de mesurer l'avancée des problématiques. Une première étude parue dans *Helinium* en 1983 porte sur la chronologie : le nombre de sites fouillés amène à une étude des mobiliers rencontrés, essentiellement fibules, torques, céramiques qui définissent trois périodes entre le premier quart du V<sup>e</sup> siècle et le début du IV<sup>e</sup> siècle (le matériel plus récent de Neufchâteau et de Sberchamp n'a pas encore été mis au jour). Ces datations s'appuient à la fois sur des analyses radiométriques et sur des comparaisons, des rapprochements avec le mobilier champenois dont J.-J. Hatt et P. Roualet viennent de préciser la chronologie, d'une part, et avec le matériel rhénan qui a aussi profité du travail d'A. Haffner, d'autre part. Les principales synthèses sont présentées dans des congrès internationaux qui font connaître à la communauté de chercheurs l'excellence de la recherche belge : colloque de l'UISPP de Mayence en 1987, multiples participations aux réu-

27. CAHEN-DELHAYE & HURT 2013.

nions de la Société française d'Étude de l'Âge du Fer (AFEAF) de Troyes, de Sarreguemines, d'Angoulême, mais aussi aux colloques thématiques d'Hauvillers (céramique peinte) ou de Ribemont-sur-Ancre (rites funéraires) ; la prestigieuse exposition d'art celtique au palais Grassi de Venise accueille en 1991 le mobilier de Léglise<sup>28</sup>.



Fig. 2 : Anne Cahen-Delhaye (à gauche) lors de la fouille de la tombe à char d'Offaing en 1972. (Photo Henri Gratia © Musée des Celtes).

Dans le Hainaut, deux campagnes de fouilles entreprises lors d'une découverte fortuite à Estinnes permirent de rouvrir le dossier des tombes dites du «groupe de la Haine». Anne Cahen-Delhaye eut la bonne fortune d'explorer, au sein d'une petite nécropole très érodée, une tombe de La Tène finale contenant des anneaux passe-guides, accessoires de harnachement<sup>29</sup>. En dépit des destructions dues aux travaux agricoles, cette fouille mit en évidence les modes funéraires inexpliqués par les découvertes anciennes. Le Hainaut se place ainsi à la fin de l'âge du Fer dans un ensemble de pratiques attestées dans l'ensemble de la Gaule Belgique qui associe rite d'incinération, dépôt de pièces de char et de harnachement, et non plus de char entier<sup>30</sup>.

## LA RECHERCHE DANS LES HABITATS : LES FORTIFICATIONS DE WALLONIE

Le contexte ardennais ne permet pas d'étude de milieu domestique, il est difficile de mettre au jour des traces d'habitats qui pourraient être attribués au peuple des tombelles. Seuls quelques indices ont été repérés à Longlier-Massul, au lieu-dit *Massoflet*, et à Hamipré, *Au puits de Chiny*<sup>31</sup> ; les deux sites localisés en fond de vallée, alors que les tombelles occupent les hauteurs, étaient malheureusement très érodés, les quelques tessons ramassés dans une unique fosse ou répandus en surface, associés à des silex, témoignent de leurs liens avec le mobilier des tombelles. En dehors du contexte ardennais, on retiendra néanmoins la fouille d'Orple-Grand en Hesbaye qui a mis au jour un enclos domestique du début de La Tène et qui a entraîné une étude de mobilier céramique précieuse en ce moment de la recherche<sup>32</sup>.

Les forteresses, comme je l'évoquais plus haut, n'ont pas encore fait l'objet d'un programme de recherche développé au début de la décennie de 1970. Anne Cahen-Delhaye engage, parallèlement à la recherche sur les tombelles, un plan de travail systématique sur les habitats fortifiés. Entre 1975 et 1986, huit sites sont étudiés dans la province de Luxembourg : Étalle, Èthe, Vielsalm, Tavigny-Alhoumont, Cherain-Brisy, Bellefontaine mais aussi Rouvroiy dans le Hainaut, suivis ensuite par Lompret. Les premières fouilles font l'objet d'une réunion de spécialistes à Florenville en 1980. Dans cette optique de travail, il faut citer sa responsabilité d'organisateur du colloque de Mons-Bavay en 1982, suivi de la publication en 1984, qui avait pour thème les forteresses de l'âge du Fer. Cette question est prétexte à la publication d'un premier travail de synthèse sur les retranchements en Belgique<sup>33</sup>, qui reste toujours d'actualité, même si quelques autres fouilles ont pu être entreprises depuis. On y trouve un inventaire, à l'échelle du pays, des sites fortifiés, qui précise la chronologie et le mode d'érection des remparts ; la majorité des forteresses se situe à la transition entre le premier et le second âge du fer ; la plupart des remparts ne comportent pas d'architecture interne, mais d'autres présentent une structure de pierre, qui constitue soit le noyau du rempart ou

28. CAHEN-DELHAYE 1991.

29. CAHEN-DELHAYE 1990a.

30. GINOUX, LEMAN-DELERIVE & SEVERIN 2009.

31. CAHEN-DELHAYE 1978 ; CAHEN-DELHAYE 1979.

32. CAHEN-DELHAYE 1973a ; CAHEN-DELHAYE 1973b ; CAHEN-DELHAYE 1974b.

33. CAHEN-DELHAYE 1984.



plus souvent un mur de soutènement ; l'utilisation du bois est aussi mise en évidence, soit sous forme d'un front extérieur palissadé, soit avec un poutrage interne consolidé par des fiches de fer, le bien connu *murus gallicus*. L'occupation intérieure des forteresses n'est attestée que par de rares vestiges, si on exclut bien sûr les sites du Kimmel et de Kessel dans la vallée de l'Escaut. En 1990, le catalogue publié à l'occasion de l'exposition au Musée de Valenciennes fournit l'occasion d'une nouvelle synthèse sur les fortifications de la partie occidentale de la Belgique<sup>34</sup>. Les remparts de Rouveroy et de Lomprey firent l'objet d'une publication développée qui permit de souligner leur similitude de construction datée de la fin de l'âge du Fer, à savoir un *murus gallicus*. Il est intéressant de noter que ce même type

de rempart a été également mis en évidence à Flaumont-Waudrechies, aujourd'hui dans le Nord de la France mais dans le même territoire gaulois attribué aux Nerviens.

En conclusion, il faut souligner l'apport exceptionnel de cette recherche appliquée à résoudre une problématique définie, organisée, réalisée, et publiée dans sa totalité. Ce bilan scientifique brillant, qui a contribué à faire connaître l'excellence de la recherche archéologique wallonne, est le fruit exemplaire d'une méthode de travail remarquable, d'un dynamisme exceptionnel constituant l'idéal de carrière que l'on souhaite désormais à tout jeune chercheur qui s'attache à résoudre une problématique nouvelle.

## BIBLIOGRAPHIE

- ARNOULD G. & DE RADIGUES F., 1872. Notice sur Hastedon, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 12, p. 229-239.
- BONENFANT P.-P., 1965. Sept tombelles de La Tène I en Ardenne. Fouilles à Sainte-Marie-Chevigny (prov. de Luxembourg) en 1961, *Ardenne et Famenne*, 1, p. 1-51 (= *Archaeologia Belgica*, 83, Bruxelles).
- BONENFANT P.-P., 1990. Hastedon (Namur), grande fortification du début de La Tène (475-450 av. J. C.). In : LEMAN-DELERIVE G. (dir.), *Les Celtes en France du Nord et en Belgique VI<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Catalogue de l'exposition au Musée de Valenciennes*, Bruxelles, p. 81-85.
- CAHEN-DELHAYE A., 1968-1969. Tombelles celtiques dans la région de Bovigny. Fouille J. Breuer dans trois groupes de sépultures en 1930, *Ardenne et Famenne*, XI, 3, p. 139-173 (= *Archaeologia Belgica*, 122, Bruxelles, 1970).
- CAHEN-DELHAYE A., 1973a. *Sondage dans un site d'habitat de l'âge du Fer à Orp-le-Grand*, Bruxelles (*Archaeologia Belgica*, 151), 60 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1973b. Contribution à l'étude de la céramique d'habitat de l'âge du Fer en Hesbaye. Analyse typologique du matériel du «Tierceau» à Orp-le-Grand, *Helinium*, XIII, p. 235-260 (= *Archaeologia Belgica*, 156, Bruxelles, 1974).
- CAHEN-DELHAYE A., 1974a. Tombelles de La Tène I à Hamipré, la Hasse. Rapport des fouilles de 1952 (J. Mertens) et de 1970 (A. Cahen-Delhayé), *Ardenne et Famenne*, XII, 3-4, p. 151-190 (= *Archaeologia Belgica*, 158, Bruxelles).
- CAHEN-DELHAYE A., 1974b. *La céramique de l'âge du Fer au Tierceau à Orp-le-Grand. Collection P. Doguet*, Bruxelles (Répertoires archéologiques. Série B, IX), 56 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1975. *Les tombelles de La Tène en Ardenne*, Bruxelles (Cartes archéologiques de la Belgique, 4), 16 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1978. *Quelques découvertes récentes en Ardenne. Âge du Fer et époque carolingienne*, Bruxelles (*Archaeologia Belgica*, 202), 31 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1979. *Nécropole et site d'habitat de La Tène à Longlier-Massul. Fouilles de A. Cahen-Delhayé, P.-P. Bonenfant et A. Geubel*, Bruxelles (*Archaeologia Belgica*, 218), 39 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1983. Contribution à la chronologie des tombelles ardennaises (Belgique), *Helinium*, XXIII, p. 237-256 (= *Archaeologia Belgica*, 257, Bruxelles, 1984).
- CAHEN-DELHAYE A., 1984. Fouilles récentes dans les fortifications de l'âge du Fer en Belgique. In : CAHEN-DELHAYE A., DUVAL A., LEMAN-DELERIVE G. & LEMAN P. (éd.), *Les Celtes en Belgique et dans le Nord de la France. Les fortifications de l'âge du Fer. Actes du sixième colloque tenu à Bavay et à Mons*, Lille (Revue du Nord, n° spécial hors série), p. 151-165.

34. CAHEN-DELHAYE 1990b.



- CAHEN-DELHAYE A., 1987. La nécropole celtique à tombelles de Bovigny-Courtil, *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 58, 2, p. 37-58.
- CAHEN-DELHAYE A., 1990a. Sépulture à char gauloise à Estinnes-au-Mont (Hainaut belge). In : LEMAN-DELERIVE G. (dir.), *Les Celtes en France du Nord et en Belgique VI<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Catalogue de l'exposition au Musée de Valenciennes*, Bruxelles, p. 113-116.
- CAHEN-DELHAYE A., 1990b. Fortifications celtiques et gauloises dans l'Ouest de la Belgique. In : LEMAN-DELERIVE G. (dir.), *Les Celtes en France du Nord et en Belgique VI<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Catalogue de l'exposition au Musée de Valenciennes*, Bruxelles, p. 35-38 et p. 47-57.
- CAHEN-DELHAYE A., 1991. Nécropole à tombelles de Léglise dans les Ardennes. In : MOSCATI S., FREY O.H., KRUTA V., RAFTERY B. & SZABO M. (coord.), *Les Celtes*, Milan, p. 176.
- CAHEN-DELHAYE A., 1992. Deux tombelles de La Tène I à Juseret-Bercheux (Lux). Fouilles de P.-P. Bonenfant en 1966-67, *Archéo-Situla*, 13-16, p. 23-42.
- CAHEN-DELHAYE A., 1993. Contribution à la cartographie des tombelles en Ardenne : les nécropoles du groupe méridional, *Archéo-Situla*, 17-20, p. 47-53.
- CAHEN-DELHAYE A., 1999a. de Loë, Alfred. In : *Nouvelle Biographie nationale*. 5, p. 106-108.
- CAHEN-DELHAYE A., 1999b. Rahir, Edmond. In : *Nouvelle Biographie nationale*. 5, p. 293-295.
- CAHEN-DELHAYE A., 2011. Deux tombes à char de La Tène I à Neufchâteau Massul en Ardenne belge. Fouille de P.-P. Bonenfant en 1969 et en 1974, *Vie archéologique*, 70, p. 37-81.
- CAHEN-DELHAYE A., 2014. Trois tombelles de La Tène I à Sberchamps-Savenière (Libramont-Chevigny) en Ardenne belge, *Archéo-Situla*, 34, p. 43-102.
- CAHEN-DELHAYE A. & GEUBEL A., 1992. La tombelle celtique de Juseret-Bercheux (Lux.) fouillée en 1947, *Archéo-Situla*, 13-16, p. 17-22.
- CAHEN-DELHAYE A. & HURT V., 2013. *La nécropole de La Tène ancienne à Léglise-Gohimont en Ardenne belge*, Libramont – Treignes (Artefacts 11), 120 p.
- DELTOUR-LEVIE C., 1985. Historique des musées, 1889-1946. In : DE MEULENAERE H. (dir.), *Liber memorialis 1835-1985*, Bruxelles, p. 31-56.
- DERU X. & LEMAN-DELERIVE G. (éd.), 2017. *Franz Cumont. Comment la Belgique fut romanisée*, Rome (Bibliotheca Cumontiana, Scripta Majora, V), 141 p.
- GEUBEL A., 1945. La tombe celtique de La Hutte, *Archéologie*, 1945, p. 157-172 (= *L'Antiquité Classique*, 14, 1).
- GEUBEL A., 1962. Chronique des fouilles dans les nécropoles à tombelles de La Tène en Ardenne belge. In : *Miscellanea Archaeologia in honorem J. Breuer*, Bruxelles (Archaeologia Belgica, 61), p. 55-63.
- GINOUX N., LEMAN-DELERIVE G. & SEVERIN C., 2009. Le dépôt des pièces de char dans les tombes du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. In : Actes de la table ronde de Soissons. Les gestuelles funéraires au second âge du Fer, 6 et 7 novembre 2008, *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p. 211-222.
- GRAFF Y., 1963. «Oppida» et «castella» au pays des Belges. In : *Celticum VI. Actes du III<sup>e</sup> colloque d'études gauloises, celtiques et protoceltiques*, Châteaumeillant - Bourges, 27-30 juillet 1962, Rennes, p. 113-170 (= *Archaeologia Romana*, 4, 1963, p. 1-58).
- LEFRANCO J., 1985. Le Service des Fouilles du Musée : les Fouilles en Belgique. In : DE MEULENAERE H. (dir.), *Liber memorialis 1835-1985*, Bruxelles, p. 195-200.
- LEMAN-DELERIVE G., 2013. Historiographie celte : la redécouverte des Gaulois dans le Nord de la France et en Belgique. In : KRAUSZ S., COLIN A., GRUEL K., RALSTON I. & DECHEZLEPRETRE T. (dir.), *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Bordeaux (Ausonius Éditions, Mémoires, 32), p. 37-47.
- LIMELETTE A., 1866. Station de l'âge de la pierre et camp retranché de l'Hastedon près de Namur. Extrait de deux lettres du 27 août et 17 octobre 1865, *Matériaux pour l'histoire positive et philosophique de l'homme*, 2, p. 74-78.
- DE LOË A., 1897-1898. Exploration des tombelles de Sibret, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, 16, p. 260-264.
- DE LOË A., 1910. *Le service des fouilles de l'État, sa mission et son fonctionnement*, Bruxelles, 41 p.
- MARIËN M.-E., 1952. *Oud-België van de eerste landbouwers tot de komst van Caesar*, Anvers, 528 p.
- MARIËN M.-E., 1961. *La période de La Tène en Belgique. Le Groupe de la Haine*, Bruxelles (Monographies d'archéologie nationale, 2), 212 p.
- MERTENS J., 1962. Le refuge protohistorique de Montauban-sous-Buzenol (Belgique). In : *Celticum III. Actes du II<sup>e</sup> Colloque international d'Études gauloises, celtiques et protoceltiques*, Châteaumeillant, 28-31 juillet 1961, Rennes, p. 387-402 (= *Archaeologia Belgica*, 63, Bruxelles, 1962).

- PLUMIER J., 2007. Vingt années d'archéologie préventive en Belgique francophone. In : DEMOULE J.-P. (dir.), *L'archéologie préventive dans le monde*, Paris, p. 176-188.
- RAHIR E., 1928. *Vingt-cinq années de Recherches, de Restaurations et de Reconstitutions, Musées Royaux du Cinquantenaire*, Bruxelles, 277 et XVIII p.
- WARMENBOL E., 2009. Gustave Hagemans (1830-1908) et son cabinet d'amateur. In : TSINGARIDA A. & VERBANCK-PIERARD A. (dir.), *L'Antiquité au service de la modernité ? La réception de l'Antiquité Classique en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque international organisé du 27 au 29 avril 2005 à l'Université libre de Bruxelles et au Musée royal de Mariemont*, Bruxelles (Lucernae Novantiquae : Études d'archéologie classique de l'Université Libre de Bruxelles, 3), p. 223-258.